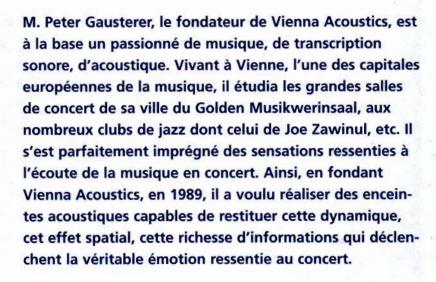
# VIENNA ACOUSTIC **BACH GRAND**



Loin d'être un vœux pieux, avec les étonnantes Beethoven Baby Grand (voir BE n°2) et les Bach Grand faisant l'objet du présent banc d'essai, le contrat est largement rempli en termes d'expression musicale, de facilité dans le développement mélodique, pour un prix ultra compétitif et abordable.

#### CONDITIONS D'ECOUTE

Les Bach Grand sont des colonnes compactes, faciles à vivre, de bonne sensibilité pour ouvrir en grand l'éventail des électroniques qui peuvent les driver. Leur plage d'utilisation optimale s'étend de 30 à plus de 200 W, avec une étonnante facilité à encaisser des pointes de niveau très élevées sans distordre atrocement ou tasser la dynamique brutalement. Par leur mise en phase rigoureuse, elles sont relativement sensibles aux errances des prises de son multimicros ainsi qu'aux problèmes de rotation de phase dans le haut médium aigu des lecteurs CD/convertisseurs préamplis/amplis.

En plus du rayonnement vers l'avant autour du tweeter de manière inhabituelle mais fort cohérente dans la fusion des registres, on a tout intérêt à découpler le coffret de la colonne par des pointes (fournies à cet effet) pour atténuer, voire supprimer le côté « euphorisant » autour de 300 Hz, tout en obtenant un meilleur délié dans le grave vers 80 Hz. Le deuxième évent débouchant à l'arrière, on obtient un équilibre correct de niveau entre 50 et 120 Hz en éloignant les Bach Grand d'au moins 50 cm par rapport au mur arrière. Enfin, si la zone d'écoute est un peu plus éloignée de 3 m, de profiter des réglages des pointes pour les incliner très légèrement vers l'arrière.

Côté câbles de liaison HP, choisir un câble qui procure du courant, très propre dans le grave, il y a d'excellents modè-

les chez Positive Cable.



#### **ECOUTE**



En débutant l'écoute par Julsang, extrait du CD/SACD Cantate Domino, les Bach Grand révèlent d'emblée une énergie acoustique bien répartie dans l'espace du grave à l'aigu avec un léger caractère physiologique qui évite toute frustration en

écoute à niveau domestique. Elles corrigent presque naturellement les déficiences de l'oreille aux deux extrémités du spectre quand on écoute à niveau bas ou normal, tout en restant très propres, sans grave « boursouflé » quand on pousse le volume, « étonnant ». Ainsi, les notes les plus graves de l'orgue, sont reproduites « en souplesse » avec un côté ample et nuancé dans les différences de hauteur. L'ambiance acoustique de l'église est reproduite avec douceur, légèreté, sans tirer vers le haut médium aigu. A ce sujet, le léger souffle de la bande originale (sur Revox A77) ressort comme lissé. Le tweeter ne signale pas sa présence par des phénomènes de stridences mal maîtrisées sur les fins de voyelles de la soprano. Au contraire, sa voix a une sorte de caractère velouté, moelleux, assez surprenant. Les chœurs d'hommes et de femmes qui l'accompagnent sont transcrits avec des différences notables dans la tessiture des timbres qui se détachent bien les uns des autres, tout en gardant une cohérence globale très attrayante. La fusion de diffusion entre le grave médium et le tweeter est remarquable dans sa continuité, sans effet de marches d'escalier en niveau, ni changement de famille sonore.



Avec la Symphonie n°5 de Mahler par l'orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Bernard Haitink, les Bach Grand procurent une image très plausible de la grande formation orchestrale, avec un grand sentiment général de douceur,

de souplesse dans l'enchaînement des notes des sections des cordes, celles des cuivres. Sans tomber dans le mielleux, le sirupeux, ces colonnes installent tout le climat de la prise de son avec une sérénité étonnante. Malgré la masse orchestrale hyper complexe à reproduire, les Bach Grand analysent en douceur toutes les strates des timbres des différents groupes d'instruments. La mélodie coule naturellement sans heurt avec des écarts dynamiques très naturels qui ne donnent jamais l'impression que la transcription est « congestionnée ». L'ouverture de la scène sonore est impressionnante au point d'oublier totalement la taille des enceintes.



Portant un nom aussi prestigieux, nous avons voulu constater comment justement les Bach Grand se comportaient sur les interprétations des Sonates et Chorales de Jean-Sébastien Bach par l'ensemble Palladian. Or, ces colonnes, toujours en

douceur, rendent parfaitement crédibles les timbres à la limite acide de la viole de gambe, du violon, de la guitare baroque en les détachant parfaitement les uns des autres dans l'espace. Le filé des notes de la flûte à bec est remarquable, sans aucune trace de distorsion passagère dans le haut médium aigu autour de 4 kHz. Au contraire, tout se passe avec un certain velouté, tout en ayant conscience du caractère boisé de l'instrument.

### LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue du haut-parleur grave-médium de 17 cm. 1 – Châssis en alliage léger, rigide avec branches dégageant l'arrière de la membrane.

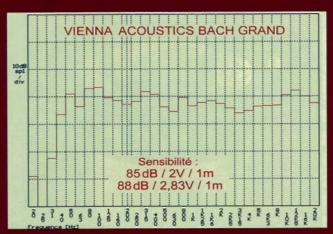
2 – Cône en polypropylène transparent (non chargé en carbone dit X3P). 3 – Suspension périphérique demi-rouleau inversé (convexe) en mousse synthétique (le profil inversé limite les retours d'ondes).

4 – Cache noyau central en caoutchouc synthétique souple de 3,7 cm de diamètre. 5 – Bobine mobile de 3,7 cm sur support haute température. 6 – Spider en tissu traité (couleur gris dair) à très fort rappel. 7 – Circuit magnétique blindé. 8 – Double ferrite montée en opposition de pôles magnétiques de 10 cm de diamètre pour 1,8 cm de hauteur procurant une densité de flux de l'ordre de 12500 gauss. 9 – Puits central de décompression arrière et évacuation des calories excédentaires de la bobine.



Vue édatée du montage du tweeter à la sortie de l'évent. 1 – Tube d'accord du premier évent de 17 cm de profondeur pour 6 cm de diamètre débouchant sur la pièce de forme évasée (2) qui reçoit le support du tweeter. 3 – Amortissement de l'onde arrière. 4 - Circuit magnétique central très puissant néodyme (4) avec entrefer très étroit. 5 - Cache arrière amortissant. 6 - Bobine mobile de 2,5 cm de diamètre sans support collé au dôme tissu imprégné. 7 - Plaque avant du châssis (8). Le deuxième évent sort à l'arrière de l'enceinte formant avec le premier, qui rayonne, lui, autour du tweeter en face avant, un double système symétrique bass-reflex dit TBR combinant les avantages de charge par évent débouchant dorsalement avec ceux d'un rayonnement par l'avant. Les fréquences d'accord sont décalées pour un soutien du rayonnement sous-grave sur une plus large gamme de fréquences qu'à partir d'un traditionnel bass-reflex. Les composants du filtre sont logés à l'arrière du bornier. Ce filtre fait appel à de larges selfs sur air (exclusivement), des capacités MKP (1 % de tolérance), des résistances à film métallique sans inductance (pentes de 6 et 12 dB/octave, 3 kHz).

# L'AVIS DU LABO



#### Courbe par tiers d'octave dans l'axe

Courbe légèrement "physiologique". Bon rendu du grave, avec un niveau important dès 40 Hz.



#### Courbes de directivité 0, 30, 45°

Directivité très peu sensible à 30°, l'atténuation en niveau n'intervient réellement qu'au delà de 15 kHz. A 45°, le niveau est maintenu jusqu'à plus de 10 kHz.



#### Courbe de consommation

Bon résultat, avec une consommation toujours inférieure au Watt. Prévoir tout de même une électronique généreuse dans le bas-médium



Avec l'album Blue Coast Collection, sur Looking For A Home, les Bach Grand s'effacent devant la reconstitution du placement des deux interprètes dans le studio dont l'acoustique particulière n'est jamais gommée. La restitution repose sur des

bases solides, même à faible niveau, le léger accompagnement en tapant du pied de l'un des deux interprètes ne passe pas inaperçu. Au lieu du scintillement agaçant des cordes dans l'aigu que nombre d'enceintes dans cette catégorie proposent, les Bach Grand restituent la sonorité particulière de la guitare Dobro avec sa vraie couleur sans les effets de boîte de métal trop accentués. De même, la guitare acoustique sonne avec la couleur de sa caisse de résonance en bois, sans rien perdre des modes d'attaque du médiator sur les cordes, ni du moment instantané de la mise en « vibration » de celles-ci.



Avec la plage Ode To Billy Joe de l'album Café Blue de Patricia Barber, les Bach Grand, avec une grande distinction, transcrivent la voix fortement réverbérée de la chanteuse, en évitant soigneusement d'insister sur les sifflantes de terminaison des

syllabes. La contrebasse possède une assise remarquable, avec du coffre mais aussi de la tension sur les attaques des cordes qui ne déclenchent pas de coloration de cône polypropylène « teuf-teuf » caractéristique des membranes synthétiques de ce type, mal amorties. Ici, la transparence visuelle de la membrane du grave médium va de pair avec une certaine idée de la transparence sonore dans son mode de diffusion. Les claquements de doigts apparaissent plus consistants, plus « charnus » avec des changements marqués sur les taux de réverbération.

# SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les Bach Grand procurent un grand plaisir d'écoute aussi bien à faible niveau qu'à volume relativement proche de la réalité. Dans des conditions domestiques habituelles, elles procurent un confort d'écoute qui ne se dément pas au fil des genres musicaux divers et variés. Elles possèdent une sorte de distinction naturelle dans la transcription, avec une notion d'espace, d'aération sans aucune surbrillance, tout à fait étonnantes. Dans cette catégorie de prix, véritablement une approche intelligente de l'écoute domestique confortable.

# Spécifications constructeur

Système: deux voies bass-reflex colonne

Haut-parleurs: 1 grave médium de 17cm à cône X3P transparent, 1 tweeter à dôme hémisphérique de 2,5 cm en tissu traité avec aimant néodyme placé à la sortie évasée de l'évent.

Fréquences de coupure : 3 kHz (6 et 12 dB/octave)

Bande passante : 35 Hz – 20 kHz Sensibilité : 90 dB/1 W/1 m Dimensions : 18,8 x 87,8 x 25 cm

Poids: 19 kg